**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 90 (1954)

**Heft:** 18

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

MONTREUX, 8 mai 1954 LXLe année – No 18

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

# ÉDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE ROMANDE

**XXVIIIe CONGRÈS**

NEUCHATEL - 25-27 juin 1954

**Rédacteurs responsables**

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

## *L'achat d'une Singer*

vous assure une machine à coudre d'une marche irréprochable, inusable, avec garantie d'une marque centenaire

**Cie des Machines à coudre Singer S. A.**
Magasin dans chaque ville importante

**ETUDES CLASSIQUES**
**SCIENTIFIQUES ET COMMERCIALES**

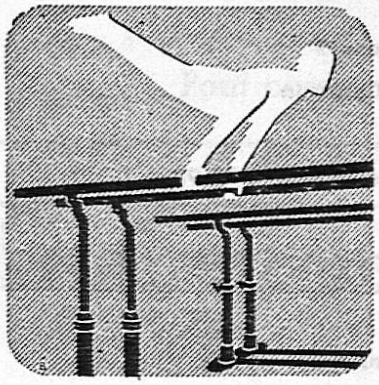
Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums

Diplômes de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

# Ecole Lémania
LAUSANNE

CHEMIN DE MORNEX TÉL. (021) 230512



# Alder & Eisenhut AG.
FABRIQUE
D'ENGINS DE GYMNASTIQUE
DE SPORTS ET DE JEUX

**Kusnacht-Zch.**

Tél. 051/91.09.05

LXLe ANNÉE - No 18 8 mai 1954

# EDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

**PARTIE CORPORATIVE : Vaud :** *Postes au concours. — Association vaudoise des maîtres primaires supérieurs. — Société vaudoise de T. M. et R. S. — Un mouvement désintéressé qui mérite d'être soutenu. — Guilde de travail. — Au château de Glérolles.* — **Genève :** *U. I. G. M. : Convocation. — Groupe des jeunes et groupe des maîtres ruraux. — U. I. G. D. : Rappel. — Sortie du 20 mai.* — **Neuchâtel :** *Société neuchâteloise de T. M. et R. S. — Rapport des sections. — Danemark.*

**PARTIE PÉDAGOGIQUE : Fiches.** — **A. Chz. :** *In memoriam. — Voyage d'information pédagogique en U. R. S. S. : Visite à des écoles de Moscou et de Leningrad.* — **Henri Perrochon :** *Un romancier de l'enfance : Constant Burniaux.* — **D. :** *Enrichissons-nous.* — **Bibliographie.**

# *Partie corporative*

## VAUD

### POSTES AU CONCOURS

*Jusqu'au 15 mai 1954 :*

**Bex.** — Instituteur primaire aux Devens.

**Pampigny.** — Institutrice semi-enfantine.

**Renens.** — Institutrice primaire. Avantages légaux. Indemnité annuelle de résidence : Fr. 200.—. Prière de s'abstenir de toute démarche personnelle.

**Pailly.** — Instituteur primaire supérieur.

**St-Prex.** — Institutrice primaire. Entrée en fonctions le 1er novembre 1954.

*Jusqu'au 19 mai 1954 :*

**Allaman.** — Institutrice primaire.

**Chexbres.** — Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 1er novembre 1954. Obligation d'habiter la commune. Obligations et avantages légaux. Ne se présenter que sur convocation.

**Dommartin.** — Institutrice primaire. Obligation d'habiter le collège.

**Lausanne.** — Instituteurs primaires (plusieurs postes). — Maîtresses de travaux à l'aiguille (plusieurs postes). — Maître de dessin.

**Montcherand.** — Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 15 juin 1954.

### *ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES PRIMAIRES SUPÉRIEURS*

**Cet après-midi,** à 14 h. 15, au Cercle démocratique. Voir l'ordre du jour dans le « Bulletin » du 24 avril 1954.

## *SOCIÉTÉ VAUDOISE DE T. M. ET R. S.*

**Samedi 15 mai,** à 14 h. 30, auditoire du Collège Classique.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Ordre du jour statutaire. — Election d'un membre au Comité.

**L'étude du milieu,** causerie de M. A. Ischer, directeur des Etudes pédagogiques, Neuchâtel.

*Le Comité.*

## UN MOUVEMENT DÉSINTÉRESSÉ QUI MÉRITE D'ETRE SOUTENU

Comme le soussigné, vous aurez lu avec un vif intérêt les trois articles parus dans la partie pédagogique de l'« Educateur » (Nos 8, 10 et 12) sous la signature de Marthe Magnenat, ancienne et combien compétente « bulletinière » S.P.V.

Nous devons appuyer le mouvement des C.E.M.E.A. car son artivité répond à un besoin réel et nous avons dans ce domaine un certain retard à combler.

Rappelons brièvement que les **Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active** accomplissent en France une œuvre sociale remarquable dont bénéficient surtout les enfants séparés de leur famille, soit pour le temps des vacances, soit pour de plus longs séjours dans des internats, des maisons d'éducation ou de rééducation. Ils sont non seulement reconnus, mais encouragés et appuyés par le gouvernement qui leur a confié certaines tâches éducatives auxquelles il attache une grande importance.

Le mouvement des Cemea n'est donc pas une œuvre scolaire à proprement parler, mais il a souvent recours au corps enseignant pour la constitution et la formation de ses cadres, et, en retour, il apporte un enrichissement et un rafraîchissement certains dans la vie de l'école.

**Le groupement vaudois** des Cemea qui s'est constitué l'an dernier lors d'un stage aux Chevalleyres s. Blonay, est présidé — rappelons-le — par **Mlle Marthe Magnenat,** inst., Etraz 16, Lausanne. Le comité comprend en outre : MM. Henri Pidoux, directeur de la colonie de vacances des Chevalleyres, René Martin, maître de travaux manuels, Lausanne, Albert Imhof, infirmier-éducateur, asile d'Etoy, Claude Pahud, directeur du centre de formation d'éducateurs pour l'enfance inadaptée, Lausanne.

Les besoins sociaux de notre pays sont, certes, bien différents de ceux de la France. Chez nous, les enfants pâtissent heureusement moins de la concentration industrielle. Cependant, il existe de nombreuses œuvres en faveur de l'enfance (maisons permanentes ou colonies) qui verront leur activité augmenter encore à l'avenir et dont le personnel a grand besoin d'être préparé à sa tâche.

Les stages organisés par le groupement vaudois des Cemea contribuent non seulement à la formation de ces éducateurs, mais ils leur donnent, ainsi qu'au public, l'idée que l'éducation, pour être enrichissante et libératrice, doit être « pensée » avec sérieux, et préparée par

l'entraînement personnel. Ce résultat — que cherchent à atteindre les Cemea — ne peut que valoriser toujours davantage l'enseignement lui-même.

Constatons en passant que, en France, une forte proportion de **jeunes hommes** prennent part à ces stages et fonctionnent à titre de moniteurs dans des colonies de vacances ou des caravanes d'adolescents.

Chez nous, on pense peut-être un peu trop que cette activité est réservée aux femmes et c'est dommage. C'est là un des points où nous sommes en retard par rapport à la France. En effet, trop souvent les femmes se résignent à travailler dans des conditions défavorables, n'osent pas demander ni s'imposer. L'apport masculin de ceux qui ne sont pas encore mariés ou absorbés par les responsabilités permettrait certainement un grand pas en avant.

Les débuts du groupement vaudois sont encourageants. L'ambiance des rencontres est joyeuse, le travail y est fructueux car ses instructeurs arrivent à faire participer chacun, aussi bien aux exposés théoriques qu'aux exercices pratiques.

Le grpt. vaudois se doit d'accentuer son travail d'information car les responsables des œuvres de l'enfance ont parfois de la peine à prendre conscience des progrès à réaliser dans leurs institutions. Les besoins de ces œuvres pourraient être révélés par des conférences, des rencontres fréquentes au cours desquelles diverses techniques seraient étudiées.

Le **programme d'activité** du grpt. vaudois pour 1954 est le suivant :

**A Pâques,** des stages de moniteurs ont eu lieu à La Rippe (organisés par le grpt. genevois).

**Mai :** Week-end de travaux manuels « Le théâtre d'ombres », par M. Lelarge, instructeur Cemea français.

**Octobre :** stage de moniteurs, aux Chevalleyres.

**Novembre :** regroupement, avec activités diverses.

Ce programme, encore modeste, se développera dans la mesure où ces rencontres seront suivies par des adhérents de plus en plus nombreux et si le groupement vaudois est appuyé comme il le mérite.

Merci aux collègues dévoués qui ont accepté de faire partie du comité du Groupement vaudois des Cemea. Adressez-vous à eux pour de plus amples renseignements.

E. B.

## GUILDE DE TRAVAIL (Technique Freinet)

Nous attachons une grande importance à une présentation impeccable de nos journaux scolaires. D'autre part, les collègues qui impriment déjà ou qui désirent introduire soit le limographe, soit l'imprimerie, ne doivent pas se trouver devant des difficultés pratiques trop grandes. Aussi le groupe de la région de La Côte organise-t-il une séance de **travail** à ces deux techniques d'impression le lundi 10 mai, à 16 h. 30, dans la classe de M. Amiguet (Collège de la Rue des Fossés), à **Morges.** Des collègues chevronnés montreront comment on peut uti-

liser ces deux outils ! Ils révéleront aussi d'excellents trucs de métier qui faciliteront notre tâche. (Se munir d'une blouse.)

Devant le succès remporté par le fichier scolaire et pour répondre aux nombreuses demandes qui nous sont parvenues, nous organisons aussi une séance de **travail** au fichier scolaire, le lundi 17 mai à 16 h. 30 dans la salle de A. Guidoux, à **Saint-Prex.** Nous donnerons toutes les indications utiles et pratiques pour commencer, puis pour enrichir et développer le fichier scolaire. Nous présenterons le fichier simple ou petit format (fiches de 13 sur 21 cm.) et le fichier double ou grand format (fiches jusqu'à 30 sur 21 cm.). Nous parlerons du fichier destiné aux différents degrés d'enseignement du fichier personnel, nous mettrons nos collègues au courant de nos expériences et de nos efforts pour adapter ce fichier à nos nécessités régionales. Nous précisons bien qu'il s'agit d'une séance pratique destinée à **classer** nos documents et à doter nos classes d'un magnifique instrument de travail, simple et pratique. Aussi nous ne parlerons pas, pour cette fois, des différents genres de fiches et de leur utilisation pédagogique.

Se munir de la brochure « Pour tout classer » et du « Dictionnaire Index ». — On peut les commander directement à la Coopérative de l'Enseignement Laïc, à **Cannes,** Quai Bergia (Alpes Maritimes).

*A. Guidoux.*

## AU CHATEAU DE GLÉROLLES RÉCEPTION DE NOS COLLÈGUES FRANÇAIS DU CONGRÈS DE CHALON

Le mouvement de l'Ecole Moderne française, qui travaille selon les techniques Freinet et qui groupe plusieurs milliers d'adhérents, tenait son grand congrès annuel, le Xe, à Châlon-sur-Saône, dans la semaine du 12 au 17 avril. A la fin du Congrès, une excursion était prévue en Suisse. Ce voyage fut préparé de main de maître par notre collègue Barbay, de Renens, président de l'Assemblée générale de la S.P.V. Notre collègue Cachemaille, de Renens également, fonctionna comme guide et pilota adroitement nos collègues français des neiges de la Givrine, à La Chaux-de-Fonds, durant deux jours, en passant par Lausanne, Neuchâtel, Berne, Vevey, Yverdon.

Grâce à la gentillesse de l'Office des Vins Vaudois, la Guilde de Travail a pu recevoir nos hôtes au Château de Glérolles, le deuxième jour du voyage, soit le jour de Pâques. Malgré ce dimanche peu propice, réservé chez nous aux joies de la famille et de la course aux œufs, de nombreux collègues participèrent à cette aimable réception. M. Perrenoud, président de la Guilde, souhaita la bienvenue à M. Freinet et à ses collègues, tandis que M. Barraud, membre du C.C. de la S.P.V., apporta le salut cordial de notre grande association. M. Blanchet, professeur de gymnastique à Lausanne, et membre du Conseil communal de la capitale, s'exprima au nom des autorités cantonales et municipales qui avaient tenu d'offrir un vin d'honneur à nos hôtes.

M. Freinet, toujours cordial, chaleureux et enthousiaste, remercia et dit son plaisir de retrouver la Suisse. M. Roger Lallemand, l'auteur

des remarquables brochures « Pour tout classer » et du « Dictionnaire Index », parla du prochain congrès international à Versailles, en juillet 1954.

Après ces aimables paroles, ce fut l'heure de la séparation. Prochain rendez-vous : « Le Congrès de l'Ecole Moderne française, à Aix-en-Provence, en avril 1955 ».

*A. Guidoux.*

## GENÈVE — *U. I. G. — MESSIEURS*

Les membres de la Section sont convoqués en

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

**le lundi 10 mai 1954, à 20 h. 15 précises,** au local de l'**INSTITUT NATIONAL GENEVOIS,** Salle du Conseil Général, rue Jacques-Balmat 2.

*Ordre du jour :*

1. Procès-verbal de la dernière assemblée.
2. **Examen psychologique des candidats ; exposé de M. le professeur André Rey.**
3. Discussion.
4. Résolution.
5. Propositions individuelles.

## *GROUPE DES JEUNES — GROUPE DES MAITRES RURAUX*

Contrairement à ce qui avait été annoncé par erreur dans le dernier communiqué, ce n'est pas les Moyens de communication et de transport qui sont actuellement à l'étude, mais l'Homme.

Personne ne s'y était laissé prendre, et la réunion n'en fut que plus animée. Notre ami Hainaut y apporta un travail particulièrement remarquable et digne de celui de ses deux co-équipiers (!).

Avec l'approche (toute théorique !) de la belle saison, on émit le désir de se réunir quelque part en plein air.

Mais comme pour diverses raisons l'auteur de ces lignes quitta la séance quelques minutes avant la fin, il se sent un peu gêné de prendre seul une décision définitive, et, influencé par le mauvais temps qui se prolonge, il fixe un rendez-vous devant le Café du XXe Siècle,

**vendredi 14 mai à 17 heures.**

En cas de beau temps, il tiendra son véhicule à disposition de ses collègues, certain que d'autres en feront de même.

Et nous irons travailler où le vent nous poussera !

J. E.

## *U. I. G. DAMES* — RAPPEL

Les correspondantes sont priées d'envoyer le plus vite possible les réponses au questionnaire concernant les grands degrés.

## Ce ou se

Remplace les points par **ce** ou **se**.

. . . bambin . . . promène au bord du lac.

Il regarde . . . jeune homme qui se baigne.

. . . jeune homme . . . précipite vers . . . baigneur qui . . . noie.

Remplace les points par **ce** ou **se**

**A la campagne.**

Jean aime les longues promenades. Son chien et lui . . . roulent dans l'herbe. . . . matin, l'enfant et Médor . . . sont bien amusés. En . . . moment, Jean . . . repose sous le tilleul. . . . soir son père et lui . . . rendront à la ville.

Remplace les points par **ce** ou **se**

C'est le printemps. La nature . . . réveille, les oiseaux . . . mettent à chanter, les buissons . . . couvrent de petites feuilles. . . . matin, Jean . . . promène dans le bois. Oh ! . . . bourgeon qui va éclater, . . . merle qui siffle, . . . ciel clair !

## SORTIE DU 20 MAI

Une grande exposition d'art culinaire international et de tourisme va s'ouvrir à **Berne.**

Que diriez-vous d'une visite en groupe le jeudi 20 mai ?

S'inscrire jusqu'au 15 mai auprès de notre présidente. (Si les inscriptions sont trop peu nombreuses, cette sortie n'aura pas lieu.)

M. T. B.

## NEUCHATEL

### *SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE T. M. ET R. S.*

### COURS DE LANGUE ET DE LITTERATURE ALLEMANDES

| *Lieu* | *Dates* | *Prix* | *Remarques* | *S'adresser à :* |
|---|---|---|---|---|
| Kiel/Lübeck | 6. - 30.7. | 200 DM | | Ferienkursbüro Kiel, Universität |
| Bonn | 2. - 22.8. | 220 DM | | Akad. Auslandsamt, Liebfrauenweg 3, Bonn |
| Frankfurt/M | 2. - 31.8. | 65 DM | 1 | Akad. Auslandsstelle, Frankfurt a/M, Mertonstr. 17, Universität |
| Freiburg i/B | 2. - 26.8. | 75 DM | 1 | Akad. Auslandsstelle ; Freiburg i/B, Belfortstrasse 11. |
| Göttingen | 19.3 - 23.4. | 55 DM | 2 | F. Nansen-Haus, Goettingen, Merkelstrasse 4. |
| | 5. - 31.8. | 270 DM | 3 | |
| | 6. - 30.9. | 250 DM | | |
| Heidelberg | 1. - 29.8. | 80 DM | 1 | Akad. Auslandsamt, Heidelberg, Grabeng. 1. |
| Köln | 2. - 27.8. | 220 DM | 4 | Akad. Auslandsamt, Köln-Lindenthal, Meister-Ekkehardstrasse 11. |
| Mainz | 1. - 31.8. | 230 DM | | Akad. Auslandsamt, Mainz, Saarstr. 21. |
| Marburg/ Lahn | 15.7 - 6.8. | 185 DM | | Akad. Auslandsamt, Marburg/Lahn, Universitätstr. 7. |
| München | 2. - 22.8. | 160 DM | 4 | Goethe-Institut, München 22 Maximilianstrasse 43. |
| Münster WF | 30.7. - 19.8. | 160 DM | | Auslands-Comitee, Münster WF, Schloss. |

## Ces

**Ces** animaux sont sauvages

**Ceux-là** sont sauvages

Sur ce modèle, remplace les points par a) **ces**
b) **ceux-là**

a) . . . serpents sont venimeux

b) . . . sont venimeux

a) . . . champignons sont vénéneux

b) . . . sont vénéneux

a) . . . bleuets sont fanés

b) . . . sont fanés

Remplace les points 1) par **ces**
2) par **celles-là**

Ex: 1) **ces** poupées sont en celluloïd

2) **celles-là** sont en celluloïd

1) . . . poussettes sont modernes

2) . . . sont modernes

1) . . . automobiles sont neuves

2) . . . sont neuves

1) . . . toupies sont rouges

2) . . . sont rouges

| *Lieu* | *Dates* | *Prix* | *Remarques* | *S'adresser à :* |
|---|---|---|---|---|
| Stuttgart | 2. - 31.8. | 205 DM | 5 | Büro für Ferienkurse der Technischen Hochschule, Stuttgart N, Holzgartenstr. 9a. |
| Tübingen | 3. - 30.8. | 260 DM | 3 | Akad. Auslandsamt, Tübingen, Universität. |
| Salzburg | 5.7. - 11.8. | 450/600 S | 6 | Secrétariat des cours de vacances, Salzbourg, Paracelsusstrasse 12. |
| Graz | 1.7. - 31.10. | 860 S par mois | 7 | Institut Anderl-Rogge, Graz, Bürgergasse. |
| Traunsee/ Gmunden | 26.7. - 9.9. | | 8 | Oesterreichische Verkehrswerbung, Zürich, Bahnhofstrasse 94 |
| Alpach (Tyrol) | 17.8. - 6.9. | | 8 | Oesterreichisches College, Kolinstr. 19, Wien IX |
| Mayrhofen | 26.6. - 11.9. | | 8 | Oesterreichische Verkehrswerbung, Zürich, Bahnhofstrasse 94 |
| Wien | 13.7. - 15.9. | | 8 | Sekretariat der Universität, Wien I. |

**Remarques.** Ces cours universitaires sont ouverts aux gymnasiens, aux normaliens, aux instituteurs, aux étudiants et aux professeurs. En général, les participants sont réunis par groupes, selon leur préparation antérieure. Des conférences, des excursions, des entretiens complètent les leçons de langue et de littérature. Les frais de logement et de pension sont inclus, sauf avis particulier.

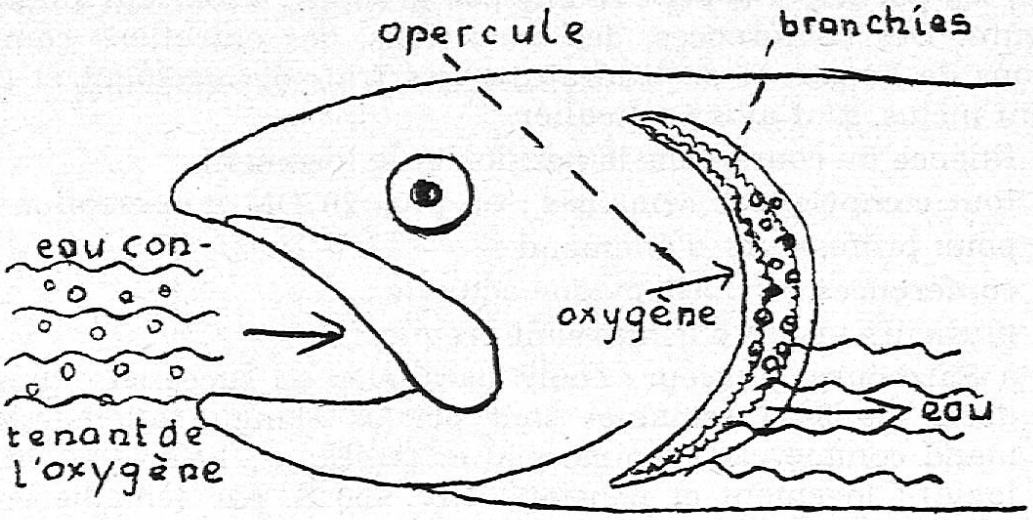
1) finance du cours, sans la pension et le logement ;
2) tout compris, par semaines ; en plus 20 DM d'inscription ;
3) pour professeurs d'allemand ;
4) conférences sur l'Allemagne actuelle ;
5) plusieurs visites d'usines sont prévues ;
6) à Salzbourg, plusieurs cours parallèles ou successifs, tous d'une durée de 3—4 semaines sont prévus (langue allemande, allemand commercial, commercial et politique ; littérature et philologie) ; logement et pension : env. 450 S. par semaine en plus ;
7) à Graz, les cours de 4 semaines commencent au 1er et au 15 de chaque mois ; pension et logement, par mois : envir. 2000 S. en plus ;
8) le programme complet va paraître incessamment.

# LA TRUITE DE RIVIÈRE (IV)

## La respiration

La truite n'a pas de poumons. Elle respire par des BRANCHIES. Par la bouche, elle aspire de l'eau contenant de l'OXYGÈNE et l'envoie dans les branchies placées sur les côtés, en arrière de la tête. Elle en a 8 : 4 de chaque côté, qui ressemblent à de fines dentelles rouges ; le sang y circule et prend, en passant, l'oxygène de l'eau qui traverse ces branchies. Puis les OPERCULES, (couvercles protégeant les branchies) se soulèvent et laissent sortir cette eau.

La truite ne peut vivre que dans une eau courante ; elle a besoin de beaucoup d'oxygène. Sortie de l'eau, elle meurt très rapidement asphyxiée.



## DANEMARK

Séjour et circuit culturel, du 10 au 23 juillet 1954.
Prix : 340.—, au départ de Bâle.
Voyage d'études pour pédagogues, du 17 juillet au 4 août 1954.
Prix : 490.—, au départ de Bâle.
S'adresser à l'Institut danois, Zurich 2, rue Stocker 23.
Nombre de places limité !

*S.N.T.M. et de Réforme scolaire,*
*le groupe d'allemand.*

## RAPPORTS DES SECTIONS SUR LEUR ACTIVITÉ EN 1953
(Suite)

**Neuchâtel.** L'activité de la section, tout absorbée par la préparation minutieuse du Congrès, a été très intense en 1953. Le président, M. Xavier Zürcher, énergique et consciencieux, en donne un rapport copieux.

Plusieurs démissions, mutations, avancements, ont été signalés ici, aussi ne faisons-nous que de les mentionner : Mlles Thurner, Frey, Bardet ; MM. Miéville, Vouga, Bricola. Il convient d'ajouter deux mots à l'adresse de M. Fritz Weber qui prend sa retraite « après s'être consacré — avec quel succès — dit M. Zürcher, à l'enseignement de l'allemand, après avoir fait partie du Comité de section et, durant de nombreuses années, du Comité de l'Exposition scolaire permanente, après avoir donné à ses collègues des cours d'allemand très appréciés... »

La section a associé ses félicitations et ses vœux à ceux des autorités qui ont fêté les 40 années de services de Mlles Marguerite L'Eplattenier et Alice Steiner ; les 25 ans d'activité de Mlles Alice Porchet, Georgette Kuffer et de M. Xavier Zürcher.

**Séances :** L'assemblée administrative du 30 mai fut suivie d'un magnifique concert donné par l'Orchestre de chambre de Neuchâtel.

En septembre, visite de l'Exposition Rodin à Yverdon.

Présentation des orgues de la Collégiale et concert par un collègue, M. Samuel Ducommun.

Visite du gymnase.

Discussion du rapport pour le Congrès.

Examen de divers problèmes, en particulier celui de la suppression du supplément communal.

**Comité.** Il est statutairement formé du président et de 8 membres. Six membres syndiqués et un membre S. P. N. ont été nommés. « Comme il nous paraissait équitable que les membres S. P. N. aient deux représentants, le 8e poste n'a pas été repourvu. »

« Aucun Comité V. P. O. D. n'a été convoqué... »

« **Le Comité d'organisation du Congrès** s'est mis courageusement au travail. S'il est parti avec enthousiasme et l'a conservé, nous devons avouer qu'il a eu des difficultés, ses crises même, répercussions des remous de la société. En décembre, il a affirmé sa volonté de mener sa tâche à chef. Actuellement, les travaux sont normalement avancés, le budget paraît équilibré. »

« **Rapport pour le Congrès.** Le travail documenté et bien réfléchi de

# LA TRUITE DE RIVIÈRE (V)

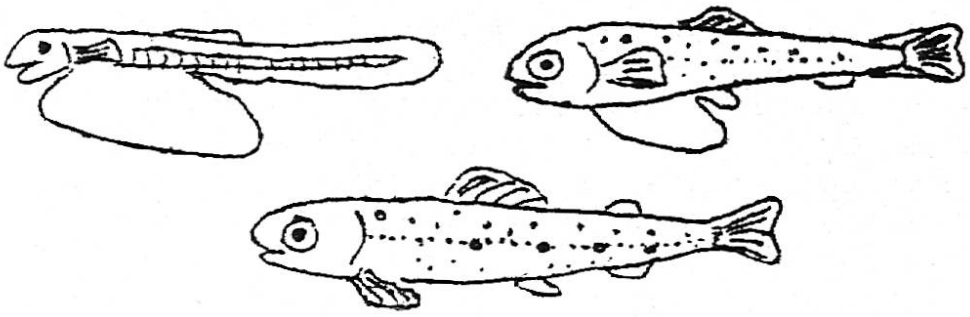
## La nourriture

La truite mange des insectes et de petites bêtes aquatiques. En été, elle aime «moucher»; happer les insectes volant au ras de l'eau. Elle se nourrit aussi de truitelles qu'elle peut surprendre.

## La reproduction

En décembre et janvier, les truites déposent, dans le sable au fond de la rivière, 500 à 2000 oeufs oranges, de 3 à 4 mm. de grandeur. C'est le FRAI.

Dans l'oeuf, un petit poisson se développe. Au bout d'un mois environ il en sort. Cet ALEVIN, trop petit pour se nourrir seul, porte sous le ventre une poche de nourriture qui diminue petit à petit et disparaît. Il est alors devenu un vrai poisson.



notre collègue Philippe Zutter ne présentait d'intérêt véritable pour la section que par la discussion permettant à chacun de préciser sa pensée. Il arrive trop tard pour pouvoir influencer le rapport général de la Romande. Mais, en elle-même, la discussion ne pouvait être plus actuelle et opportune pour la ville de Neuchâtel. »

« **Représentation à la Commission scolaire.** L'article nous concernant stipule que les délégués de l'école primaire (à raison de deux, plus un délégué des maîtres spéciaux) peuvent assister aux séances de la Commission scolaire avec voix consultative, à moins que le Bureau le juge inopportun. »

De concert avec les autres associations des Corps enseignants, une demande équitable d'uniformité dans les délégations et, en outre, de représentation également au Bureau de la C. S., qui fait le travail effectif, a été présentée.

« Une lettre expliquant notre point de vue a été envoyée à chaque conseiller général. »

« La partie est loin d'être gagnée. Le Conseil général a renvoyé la question à l'étude d'une commission.

» Les mêmes problèmes se posent sur le plan cantonal.

» Dans son rapport, M. Albert Doldé a montré que nos délégués à la Commission consultative étaient rarement convoqués. »

L'enquête que nous étions chargés de faire sur le cinéma scolaire a reçu un nombre infime de réponses...

Nous avons aussi prêté notre concours à l'élaboration du nouveau livre d'arithmétique.

Le supplément communal à nos traitements a donné lieu à de nombreux pourparlers à cause de la diversité des mesures d'application pouvant prêter à récriminations.

Il en est de même de la rétribution des travaux manuels qui relève d'un enchevêtrement d'arrêtés.

Quant à « l'équipement des collèges neufs, le président a été convié à une visite du bâtiment d'école de Vauseyon puis, avec quelques collègues, de celui de La Coudre. Mais, en réalité, il ne s'agit pas de véritables consultations ».

« **Anniversaires.** Certains collègues de la ville ayant accompli vingt-cinq ans de services dans différentes localités, ont été oubliés. Aucune commune n'est responsable puisque, d'après l'ancienne loi, on ne fêtait que les 25 années accomplies dans la même localité. C'est la loi actuelle qui prévoit une récompense pour 25 ans et 40 ans de services **dans le canton.** Mais il n'y a pas d'effet rétroactif. Nous aurions tout avantage à être de plus en plus considérés comme employés de l'Etat et à recevoir aussi nos traitements directement de lui. »

La vente de timbres-impôts a rapporté la somme de 422 fr. 20, grâce au dévouement de notre collègue Paul Vaucher.

La situation de la section n'est pas très stable, dit en terminant le président. Félicitons-le sans réserve de la sagesse et du doigté grâce auxquels il a su maintenir parmi ses membres l'esprit de compréhension indispensable pour leur permettre de faire face à leurs présentes responsabilités. Les destinées du Congrès sont en bonnes mains ! W. G.

## *Cherchez-vous un but*

**POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?**

# Le Mont Pèlerin SUR VEVEY

Le but idéal des courses d'écoles, par un funiculaire rapide et bon marché.

**Tarif : Elèves du 1er degré : montée Fr. 0,60, aller et retour Fr. 0,80. Elèves du 2ème degré : montée Fr. 1.—, aller et retour Fr. 1,40. Restaurant-Tea Room de la Gare, Tél. 5 18 49.**

Tous renseignements par Direction V. C. P. à Vevey. Téléphone 5 29 12

# Bettmeralp **Waldhotel Bettmeralp 1950 m. d'alt.**

Nouvel hôtel avec pension bourgeoise. 50 lits. **Chalet** avec 50 matelas dans locaux et salle à manger séparés. Conviendrait spécialement pour écoles et sociétés. Plateau ensoleillé avec vue sur les Alpes. Au centre pour des excursions sur le Bettmerhorn (nouveau chemin), Eggishorn, Märjelensee, Aletschwald et Belalp. Téléphérique Bettmeralp (Station de la FOB Betten).

Se recommande **A. Stucky, instituteur, Waldhotel, Bettmeralp**

## Auberge de la Jeunesse

Château d'Oex

A proximité du village, 70 places, 7 dortoirs, 3 cuisines, 1 réfectoire. Repas au Foyer.

**S'adresser à M. G. Ramel à Château-d'Oex, tél. 4 62 82**

Pour vos courses d'écoles ou séjours d'été :

## Hôtel du Lac Tanay

s/Vouvry (Vs)

40 lits, dans un des sites les plus pittoresques de nos Alpes. Dortoirs, soupes, déjeuners. Prix modérés.

Télé-Siège Grindelwald FIRST

Visitez la région de First (altitude 2200 m.), centre de courses avec une vue incomparable sur les sommets et glaciers de Grindelwald. Prix réduits pour courses d'école. Renseignements tél. (036) 3 22 84.

# LA TRUITE DE RIVIÈRE (VI)

## L'élevage

Pour se procurer des oeufs de truites, au moment du frai, le garde-pêche aidé par des pêcheurs s'en vont, la nuit, en janvier dans la rivière. Ils sont chaussés de grandes bottes pour entrer dans l'eau et munis de lampes électriques. A la main, ils attrapent les grosses truites cachées sous les pierres et dans les racines et les mettent dans un seau. Ils se rendent ensuite dans une buanderie. Les poissons sont mis dans une grande seille. Ils sortent les femelles de l'eau, leur pressent sur le ventre pour en faire sortir les oeufs et les remettent dans un autre bassin avant de les rejeter à la rivière. Les oeufs sont mélangés au liquide produit par les mâles, pour être fécondés.

Ces oeufs sont alors envoyés à Rondchâtel où on les place dans de grands bassins à l'intérieur d'une maison. Ils y restent 12 à 15 jours et y éclosent. Les alevins sont mis dans un canal pendant 3 mois. Quand ils atteignent 3 à 4 cm. de long, ils sont lâchés dans la rivière aux endroits calmes, dans les herbes où les grosses truites ne pourront pas les happer.

Enquête de Philippe Vaucher, 10 ans 10 m.

Coopérative scolaire « La Flamme », Cormoret

## *Cherchez-vous un but*

**POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?**

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE
la région desservie par le chemin de fer

# BEX-VILLARS-BRETAYE

vous offre une grande variété d'excursions

**Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex - Anzeindaz - Bovonnaz**

Télésièges Col de Bretaye - Chavonnes et Lac de Bretaye - Petit Chamossaire. Automotrice directe pour Bretaye, si le nombre des voyageurs est suffisant. Tarif spécial pour écoles.

Quelques buts de courses !

**Le Chasseron - Les Rasses**
**Les Aiguilles de Baulmes - Le Suchet**

en utilisant le parcours pittoresque du Chemin de fer électrique d'Yverdon à Ste-Croix.

Le nouveau télésiège Les Replans-Les Avattes conduit en 10 minutes à proximité du sommet du Chasseron.

# Le Pays de Fribourg

vous offre de magnifiques buts pour vos courses scolaires.
Utilisez les services des

## Chemins de fer fribourgeois

et des

## autobus GFM

Parc d'autocars « dernier cri » pour vos excursions.
Fribourg téléphone (037) 2 12 61. Bulle téléphone (029) 2 78 85.

# Torrenthorn

RIGHI DU VALAIS

HOTEL DU TORRENTHORN 2459 m. Tél. (027) 5 41 17
2 heures et demie au dessus de Loèche-les-Bains
ouvert juillet et août.

Même maison : HOTEL GARE ET TERMINUS, Martigny
Tél. (026) 6 15 27

Ralph ORSAT

# LAVEY-LES-BAINS

**Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses**

**RHUMATISMES**

**Affections gynécologiques**

**Catarrhes des muqueuses - Artériosclérose - Phlébites**

**Troubles circulatoires**

**Pension dès Fr. 14.-** **Forfaits avantageux**


## L'Ecole suisse de Barcelone

cherche pour fin septembre 1954 un **maître secondaire** de mathématiques et sciences naturelles ou un **maître primaire supérieur** capable d'enseigner ces disciplines aux classes secondaires.
Prière d'adresser les offres manuscrites avec curriculum vitæ, photo, copies de certificats et références **jusqu'au 15 mai** au Secrétariat du Comité d'aide aux écoles suisses à l'étranger, Wallgasse 2, Berne, qui renseignera sur les conditions d'engagement.

Famille d'instituteur, protestante, à la campagne bernoise désire confier son fils de 13 ans, pour 4 semaines en automne, dans famille de même pensée, cultivée, de Suisse romande. On demande: vie de famille, conversation agréable, 1 heure de leçon de français par jour et possibilité éventuellement de jouer du piano.

### En échange

un jeune homme ou une jeune fille pourrait passer 4 semaines de vacances d'été dans notre famille aux mêmes conditions.

**Offres à famille Aebersold, Instituteur, Uetendorf**


*Avec les premières fleurs*
*L'appareil sort de sa torpeur*
*Et son œil scrutateur*
*S'empare même des couleurs...*

**A. SCHNELL & FILS** *Pl. St-François 4*

*PHOTO - PROJECTION - CINÉ*

**LAUSANNE**

# Partie pédagogique

## IN MEMORIAM

Le 10 mai 1944, après une pénible maladie, Albert Rudhardt était enlevé à sa famille, à ses amis, à l'Educateur auquel il avait consacré tant de soin et d'intelligente activité. Dix ans n'ont point effacé son souvenir qui nous reste avec son exemple de dévouement et de bonté rayonnante. En ce lundi 10 mai 1954, les lecteurs de notre journal lui adresseront une fois de plus, une pensée de reconnaissance.

*A. Chabloz.*

## VISITE A DES ECOLES DE MOSCOU ET DE LENINGRAD

### Remarques préliminaires

Invité par la Fédération syndicale des enseignants de l'Union soviétique, un groupe de 12 pédagogues suisses, appartenant aux trois degrés de l'enseignement a passé ses vacances de Pâques à Moscou et à Léningrad. Comme j'étais du voyage, j'espère intéresser les lecteurs de l'Educateur en leur donnant mes impressions dans deux ou trois articles, impressions que je voudrais objectives et que je fais précéder des quelques remarques suivantes :

Dix jours, même quand ils sont entièrement consacrés à des visites d'établissements scolaires en activité, ne permettent pas de porter un jugement approfondi et catégorique sur l'ensemble de la vie scolaire d'une république de 150 millions d'habitants ; parcourir une douzaine de maisons d'école dans une ville qui en compte 619, prendre contact avec quelque 500 collègues dans une autre cité où ils sont plus de 61 000, rendre visite à **un** de ces maîtres d'école chez lui, ce n'est pas connaître la situation, la mentalité, la conscience professionnelle du corps enseignant de tout le pays. De plus, le fait d'ignorer la langue russe m'a empêché d'apprécier avec certitude le niveau intellectuel des études comme aussi la valeur et l'efficience d'une pédagogie d'ailleurs assez peu différente de la nôtre dans sa forme générale ; en outre, bien des renseignements, statistiques ou autres, nous ont été « fournis » sans que nous puissions les contrôler, car il n'est pas possible de compter les maîtres et les élèves d'un établissement, de vérifier l'horaire hebdomadaire, les succès obtenus aux examens et les traitements des enseignants. Alors se pose la question de la bonne foi de nos interlocuteurs. Au risque de passer pour un naïf auprès de mes lecteurs « à qui on ne la ferait pas », je dois déclarer — et mes compagnons de voyage ne me contrediront pas — que je n'ai jamais eu l'impression qu'on nous trompait sciemment, qu'on cherchait à farder la vérité, qu'on voulait nous éblouir. Nous avons établi nous-mêmes le programme général de nos visites. Qu'on nous ait présenté les choses sous leur jour le plus favorable, qu'on ait choisi les établissement les mieux tenus, c'est probable mais pas certain et ne pratiquons-nous pas de la même manière avec les étrangers qui visitent nos écoles ? D'ailleurs, chaque fois que nous l'avons pu, par des confrontations nouvelles et des recoupements nom-

breux, nous avons vérifié les dires de nos collègues russes et constaté l'exactitude des renseignements donnés. Et puis, on me permettra de dire que la vérité a des accents qui ne trompent pas ; la simplicité de nos collègues soviétiques, leur amabilité, leur sincère et respectueuse gentillesse ont fini par nous contraindre à renoncer à l'attitude de méfiance que nous avions adoptée — quelques-uns du moins — à notre arrivée.

Conscient des limites assez étroites de notre information, je pense que nos observations présentent pourtant un réel intérêt. On conviendra, en effet, que des hommes d'école pénétrant dans des classes au travail, feuilletant les cahiers et les manuels, observant l'attitude des élèves, examinant l'équipement des salles de physique, de chimie, de biologie, de géographie, furetant dans les bibliothèques et s'intéressant au matériel intuitif des petits et des plus grands peuvent faire des remarques valables et d'autant plus sûres qu'elles ont pu se renouveler au cours de plusieurs visites dans divers établissements.

**Premières questions**

On sait bien que, partout, l'école est à l'image de la société qui l'organise et l'entretient, c'est pourquoi l'école soviétique présente un intérêt particulier. Tout de suite on se demande quel esprit y anime l'enseignement et l'éducation. Malheureusement nous connaissons mal l'âme russe et le comportement spontané d'une jeunesse slave, d'où la difficulté pour nous de discerner ce qu'inspire le régime politique et ce qui exprime la nature même des enfants. Difficulté d'autant plus grande que les visages de ces jeunes restent pour nous indéchiffrables, surtout chez les plus âgés. Que se passe-t-il dans ces têtes d'adolescents graves et doux religieusement attentifs aux explications d'une vieille maîtresse à la voix dure ? Leur remarquable discipline est-elle l'expression d'un tempérament très calme ou est-elle le résultat de l'éducation qu'ils ont reçue ? Cet appétit de savoir qu'on constate, cet élan, du moins apparent, vers l'instruction, sont-ils la manifestation d'un besoin impérieux de leur être ? Leur sont-ils imposés par des contrôles sévères ? Les y amène-t-on par persuasion ? Quand la même attitude se retrouve dans toutes les classes, quand tous les maîtres rencontrés vous affirment que la discipline ne leur donne aucune peine, quand un directeur d'une école de 1600 garçons vous déclare qu'il a connu des difficultés l'an dernier parce qu'**un** élève se montrait paresseux, après avoir longtemps douté, vous finissez pas vous rendre à l'évidence et vous vous demandez alors d'où proviennent de telles vertus.

Je souligne d'emblée l'importance de ces questions essentielles puisque la valeur éducative d'un enseignement dépend de la disposition d'esprit dans laquelle les élèves le reçoivent. Elles m'ont obsédé tout au long de mon séjour tant le spectacle de cette ferveur studieuse m'a ému à jalousie. Dans un prochain article, je tenterai de leur donner des réponses. Auparavant, il faudra esquisser rapidement l'organisation scolaire de l'U.R.S.S.

*A. Chz.*

## UN ROMANCIER DE L'ENFANCE : CONSTANT BURNIAUX

*Les Marginales,* revue bruxelloises des idées et des lettres a publié en avril un « Hommage à Constant Burniaux ». Jules Romains, Duhamel, Dorgelès, Franz Hellens y ont collaboré, comme Paul Guth et Roger Bodart, Robert Kanters et Maurice Carêne, Fernand Desonay et d'autres.

Ainsi que Louis Pergaud ou Ernest Pérochon, Constant Burniaux fut instituteur pendant vingt-cinq ans. Au sortir de l'Ecole Normale de Bruxelles, il enseigna dans une classe d'anormaux en plein quartier populaire. En peu de temps onze maîtres s'y étaient succédé et l'un avait failli y être étranglé. Des enfants terribles et tarés, et des parents qui l'étaient plus encore, professionnels du vol ou de la prostitution. « Mon fils ne comprend rien à vos leçons. Il ne fera pas son devoir », lui criait une mégère en brandissant un gourdin redoutable.

Quatre ans de guerre comme brancardier, temps de liberté relative qui permit au soldat d'apprendre le latin, le grec, l'italien, l'espagnol et le métier d'écrivain. Puis ce fut l'enseignement moyen, avec des écoliers normaux et des parents moins pittoresques mais souvent pleins d'illusions sur les talents de leurs rejetons. En 1937, Constant Burniaux quitta l'enseignement pour se consacrer à la littérature. Il est devenu en Belgique un des écrivains les plus considérés. On le lit dans les grands journaux belges et dans les *Nouvelles littéraires.* Son œuvre de poète et de romancier est considérable, depuis *La Bêtise* et *Crânes tondus* à la série des *Temps inquiets,* dont le cinquième volume marqua l'achèvement : *la Vérité dans les cœurs.*

Dans cette œuvre l'enfant tient une place primordiale.

Les premiers romans de Constant Burniaux lui furent inspirés par ses élèves, épaves grimaçantes : *La Bêtise, l'Aquarium, Crânes tondus.* Ce n'est pas la sentimentalité de Léon Frapié et de sa *Maternelle,* et encore moins les rêves poétiques d'Alain-Fournier. Une lucidité sans faille. Certains ont estimé atroces, cruelles de telles évocations dans leur naturalisme réel. A dire vrai ces livres sont brûlants. Brûlants de désillusion, de dégoût, de terreur devant la méchanceté et la bêtise, les vices les plus ignominieux ; brûlants, aussi et malgré tout, d'amour, de volonté de reprendre chaque matin la lutte nécessaire ; brûlants d'espoirs qui toujours renaissent et que les échecs ne parviennent jamais à détruire complètement. Car même chez les plus mal partagés il y a des lueurs. Ce pauvre gosse qui écrivait sans se lasser : chantez, chantez... « Pourquoi ? — Pour m'amuser, m'sieur. — Je le considère longement, le trouvant heureux de même qu'une fleur. Je voudrais connaître son âme. Je me rapproche... chantez, chantez, chantez. Quatre-vingts fois. Chantez, chantez, chantez, crie la plume du petit anormal. »

L'enfant n'a cessé de passionner le romancier. Et Franz Hellens, sans méconnaître la valeur de tant de livres au sens psychologique qui pénètre au plus profond des caractères d'adultes, a raison d'écrire : « Ce que je préfère dans l'œuvre de Constant Burniaux ? Les enfants de ses contes et de ses romans, toute une humanité naissante et déjà turbulente, qu'il a décrite et fait vivre sous nos yeux, avec une vérité surprenante et un don peu ordinaire du mouvement. L'enfant ne se laisse

pas volontiers saisir, sa sincérité n'est qu'accidentelle, il faut beaucoup d'habileté, de tact et d'à-propos pour voir en lui et ne pas se laisser dérouter par son apparente franchise. Il faut le deviner plutôt que l'analyser. Et pour cela un certain diapason enfantin est nécessaire à l'écrivain lui-même. Constant Burniaux me paraît un des rares auteurs qui ait pénétré le jardin secret de l'enfant. »

Avec passion, avec patience, il se penche sur ce mystère et cherche à l'élucider. Et cela dès les premiers pas, ou même avant, depuis le nouveau-né qui dort et qui, quand il ne dort pas, avance sa bouche, l'ouvre tout entière, essayant d'ouvrir aussi les yeux, et qui a l'air d'une carpe qu'on vient de retirer d'un étang. « Mais que lui importe l'air qu'il a et les opinions qu'on pourrait se faire sur lui... » La période la plus secrète de l'enfance est le sujet d'*Un Pur*. Ce n'est pas un traité de puériculture à l'usage des jeunes mères ni un ouvrage pédagogique aux découvertes sensationnelles. Il s'offre comme la vie à ceux qui passent. Il offre la vie qui passe. Jalousie d'une petite cousine devant un berceau qui détourne d'elle l'attention et les regards. Premiers étonnements devant le soleil qui joue sur le plancher. « Maman, le soleil est pendu par tê... ». Divorce entre le monde des petits et celui des adultes. Recréation d'un monde que nous ne parvenons pas à rejoindre, mais que nous reconnaissons avec joie. A l'entrée à l'école le romancier abandonne son jeune ami qui pénètre dans un nouveau monde, et qui, soumis à des contraintes, à des règlements, à des préoccupations jusqu'alors ignorées, perd son âme mystérieuse, ou tout au moins dans une mue en retrouve une autre, différente mais riche aussi en énigmes.

C'est celle du petit Jean, le garçonnet, de qui dans *La femme et l'enfant,* Constant Burniaux nous conte les troubles, les chagrins ou les enthousiasmes. Jean découvre la situation de sa mère abandonnée, ses inquiétudes. Vie secrète, pudeurs, cruauté innocente. Vision de cet inconnu qu'est l'âme enfantine, où tant de recoins sont encore à explorer.

Si vous voulez avoir du talent de Constant Burniaux une idée précise et complète, vous rendre compte de son don de création, de ses facultés de saisir ce qu'il y a dans un jeune être de plus profond, de plus vrai, lisez *Clémence,* le premier volume des *Temps inquiets.*

*Clémence* est un des romans les plus originaux de notre époque. Un roman qui envoûte, qui entraîne dans une extraordinaire aventure, et pourtant son héros est un petit gars comme beaucoup d'autres, un adolescent grave et réfléchi, tendre et passionné que rien ne semble distinguer de tant de ses camarades. Une enfance campagnarde avec ses plaisirs, une éducation sentimentale, le climat de l'enfance dès la première bonne amie que l'on accompagne sur le chemin de l'école et les révélations de Jules Verne. Sans rien forcer comme en se jouant, le romancier, qui demeure un poète, passe de la réalité au rêve ou du rêve à la réalité dans ce clair obscur des âmes adolescentes. « Parfois la réalité lui faisait signe, un papillon passait, une libellule verte le frôlait, ou bien un bruit froissait les feuilles mortes au bord du sentier. Un bruit... L'enfant songeait aussitôt. « Un lézard «. Et des cercles con-

centriques d'images se formaient dans sa tête, se rencontraient, se mêlaient avant d'aller se perdre dans des régions inconnues, où le hasard viendrait peut-être les rechercher un jour. » Et l'enfant poursuit sa route, reprenant des histoires mille fois réinventées. « Il aimait aussi songer au bois noir, dont la lisière était lumineuse, et se souvenir de l'odeur forte des pins au soleil. Mais qu'y avait-il derrière ce bois ? Jean n'y était jamais allé. Ah ! s'il osait un jour ! Il y rencontrerait peut-être un autre bois, des choses merveilleuses, surnaturelles : un lézard comme un crocodile couché entre les arbres, un papillon monstrueux ou une couleuvre géante, un serpent... L'enfant se faisait peur à soi-même. Et cette peur, il la buvait en marchant, à petits coups, et il la sentait fondre dans ses nerfs. »

Constant Burniaux connaît si bien le paradis de l'enfance qu'il est parvenu à écrire des récits parfaits pour enfants. Genre difficile. *Fah l'enfant, L'aventure de Jacques* sont des réussites. De jeunes lecteurs, juges impitoyables, le disent.

L'œuvre de Constant Burniaux a fait d'autres conquêtes, comme celle de ce médecin hollandais qui, après avoir lu *La Bêtise,* quitta son laboratoire d'Amsterdam et une existence quiète, pour venir à Bruxelles se consacrer aux enfants déshérités.

Romancier et poète, Constant Burniaux poursuit sa carrière. Les honneurs, les années n'ont point alourdi sa démarche. Le regard vif, le geste rapide, il garde le don d'enfance, sans que cela implique la moindre naïveté. En le rencontrant dans une maison amie de Bruxelles, nous pensions à telle page d'un de ses livres. « Il était allé dire adieu partout. Et partout il avait rencontré des fantômes de lui-même, fantômes désolés qu'il ne reverrait plus, qui ne pouvaient vivre que là, dans cette maison-là. Après il était allé au jardin, dans le vrai jardin et toute son enfance était accourue vers lui : « Jean, petit Jean, reste encore... Reste encore un peu, Jean. » C'était un jeune garçon qui disait cela, celui qui apprivoisait les lézards. Il y avait aussi un autre garçon, prêt à partir pour l'école un matin de décembre. La neige ouatait l'air de la nuit. La gare était là-bas, tout en haut de la colline, avec sa lampe triste. »

*Henri Perrochon.*

## ENRICHISSONS-NOUS

L'instituteur devrait être omniscient, pour organiser son enseignement, pour répondre aux questions de ses élèves. Il ne peut se contenter du bagage acquis au cours des études. Qui ne se tient pas au courant, qui ne s'efforce d'explorer le vaste monde, de s'intéresser aux événements universels ne saurait prétendre au rôle d'informateur qui est celui de l'instituteur, à notre époque de large communauté humaine.

Mais la meilleure mémoire a ses défaillances, ses limites. Nous nous souvenons d'avoir lu cela, d'avoir vu quelque part telle photo, ou le plus souvent d'avoir trouvé telle documentation — mais dans quelle revue, dans quel ouvrage ? C'est pourquoi la constitution d'une bibliothèque documentaire s'impose aujourd'hui à tout maître d'école. Une bibliothèque dans laquelle se trouve, pour le moins, les publications

de l'« Educateur », les 250 brochures de Freinet, les Cahiers d'enseignement pratique, enfin, qui en sont à leur 54e numéro.

Une liste des Cahiers d'enseignement pratique disponibles — une quarantaine — sera remise à tous les instituteurs romands. Elle contient une présentation sommaire de chaque cahier, sous la forme suivante :

54. **Altherr et Bonzon. Les mines de sel de Bex.** « Nous avons le blé, l'herbe, la vigne ; nous avons tous les fruits, depuis la pomme acide qu'on récolte sur les hauts plateaux à la belle pêche ruisselante de jus, rebondie, et à la figue qu'on voit se fendre au soleil d'août sur le côté. Mais surtout nous avons le sel, sans quoi les autres mets deviendraient insipides, et on ne peut pas les manger. » Ramuz.

Nos mines produisent chaque jour 18 000 kg de sel fin et 7000 kg de gros sel. L'histoire de cette exploitation, les moyens mis en œuvre, tout cela constitue la documentation la plus captivante sur les richesses des Alpes vaudoises. Une documentation indispensable à l'écolier, complément précieux de toute bibliothèque scolaire.

On peut se procurer ces cahiers chez Delachaux et Niestlé à Neuchâtel, éditeurs, à des prix variant de 80 ct. à 1 fr. 05, 1 fr. 30, 1 fr. 60, à part quelques gros cahiers au prix de 2 fr. 30 et 2 fr. 80. Une réduction de 30 % est accordée pour toute commande de 12 exemplaires au minimum. Rappelons que les sujets les plus divers font l'objet de ces publications : sciences, histoire, géographie, littérature, biographies, pédagogie. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à saisir cette occasion de s'enrichir à peu de frais, en vue d'un enseignement vivant, fortement documenté. D.

## *BIBLIOGRAPHIE*

**Les Ecoles maternelles. Classes enfantines, Cours préparatoires** (règlements, organisation, fonctionnement). Edit. Bourrelier, 55, rue St-Placide, Paris VIe. Collection « Cahiers de Pédagogie Moderne ». Un volume ; broché, 480 fr., relié, 560 fr. fr.

Après une préface du directeur général de l'enseignement du premier degré, une présentation de Mlle H. Sourgen fait un historique de l'Ecole maternelle française et définit sa méthode propre. L'unanimité s'est faite pour reconnaître l'importance de l'école des moins de 6 ans et son action sur tout le mouvement pédagogique, organisation qui nous est enviée à l'étranger. Viennent ensuite, dans leur intégrité, les textes officiels qui régissent les Ecoles maternelles. Les chapitres suivants sont consacrés à l'organisation générale, à l'installation matérielle, au personnel, à l'action sociale. D'autres chapitres exposent l'aspect pédagogique des Ecoles maternelles : ils traitent des activités des diverses section et donnent des emplois du temps ; ils abordent le cours préparatoire, la section enfantine et la classe en plein air. Enfin une importante bibliographie classée de livres sélectionnés guidera les maîtres dans le choix des ouvrages à consulter.

Cet ouvrage expose, à l'appui des textes officiels, la situation et les besoins de l'Ecole maternelle française d'aujourd'hui.

Outre les institutrices des Ecoles maternelles et les maîtres des cours préparatoires, ce cahier s'adresse à tous ceux qui s'intéressent au mouvement pédagogique en France.

JONCKHEERE Tobie. — **Savoir enseigner.** — 2e édition. Bruxelles, Maison d'édition A. de Boeck. 1954.

Le très éminent pédagogue belge a réussi à présenter sous une forme à la fois concise et captivante dans une brochure de moins de quatre-vingts pages, la « science pédagogique ». La première partie s'attache à montrer ce qu'est la pédagogie expérimentale et à en démontrer la valeur par des exemples choisis avec bonheur. La deuxième partie comprend « l'art d'enseigner » et, après avoir précisé quelques recherches de pédagogie expérimentale, expose les principes généraux de la didactique, aborde enfin divers problèmes (formes d'enseignement, notes scolaires, préparation des leçons, discipline scolaire, méthodes de travail et d'étude, apprendre ou savoir). Cet excellent traité abrégé de pédagogie est résolument moderne et tient compte des réalités de l'enseignement.

Je chicanerai cependant l'auteur sur deux points. Il propose cette excellente définition : « L'éducation est l'action intentionnelle qu'exercent la famille et l'école sur les enfants et les adolescents. Son but est d'assurer le développement de tous, selon leurs aptitudes, en tâchant de respecter leur personnalité sans négliger leur préparation à la vie sociale. » Le seul mot qui me paraît superflu, parce qu'il prête à équivoque, est « intentionnelle » ; comme l'auteur le relève lui-même (p. 66) : « Il y a, dans l'autorité, des « impondérables « qu'il est impossible de préciser » ; une grande part de l'éducation, tant des maîtres que des parents et de la société, ne doit rien à l'intention ; il arrive même souvent que les « impondérables » aient plus d'influence que les intentions : c'est une raison d'attirer l'attention des futurs maîtres sur la nécessité pour eux de chercher à être des personnalités morales. Le second point où je voudrais voir M. Jonckheere plus affirmatif est celui de la valeur du savoir ; « Apprendre à apprendre : voilà le véritable rôle de toute éducation intellectuelle « (p. 73) ; sans doute, mais pour apprendre cette technique, on ne peut se passer d'apprendre tout court ! en outre, il faut tout de même, en vue de la vie pratique, posséder pas mal de connaissances précises et sûres ; enfin une technique du travail intellectuel ne suffit pas à donner des idées : celles-ci reposent toujours sur des connaissances possédées au moins un certain temps. Faire apprendre est aussi nécessaire que faire apprendre à apprendre.

*G. Chz.*

---

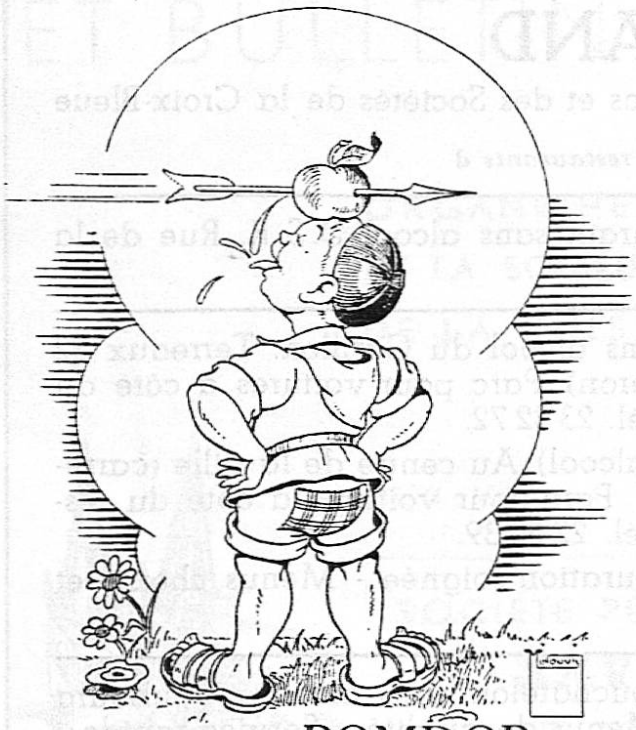
*Il existe des brochures OSL pour tous les âges. Plusieurs d'entre elles peuvent servir de complément à l'enseignement.*

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

# POMPES FUNÈBRES

**OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE**

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation



Chic!... du POMDOR

CIDRERIE D'YVERDON

Votre fleuriste

**GETAZ**

*Lausanne*

PETIT-CHÊNE 30

Tél. 23.74.19

Fournisseur officiel de la palme S.P.

*Vos imprimés*

*seront exécutés avec goût par l'*

**Imprimerie CORBAZ S.A.**

**Montreux**

## Carnets à anneaux pour étudiants

**BIELLA**

Le produit suisse renommé — Un seul carnet pour tous les cours

| ACADEMIA | ACTO | UNI |
|---|---|---|
| 2 anneaux | 6 anneaux | 2 anneaux |

EN VENTE DANS TOUTES LES PAPETERIES

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. — Montreux


# LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

*recommande ses restaurants à*

**Colombier** (Ntel): Restaurant sans alcool D. S. R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

**Lausanne** Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

**Neuchâtel** Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

DEPUIS 1891

Le couturier de la confection

pour Dames et Messieurs...

L'ENFANT PRODIGUE

MARX PL. ST-LAURENT LAUSANNE